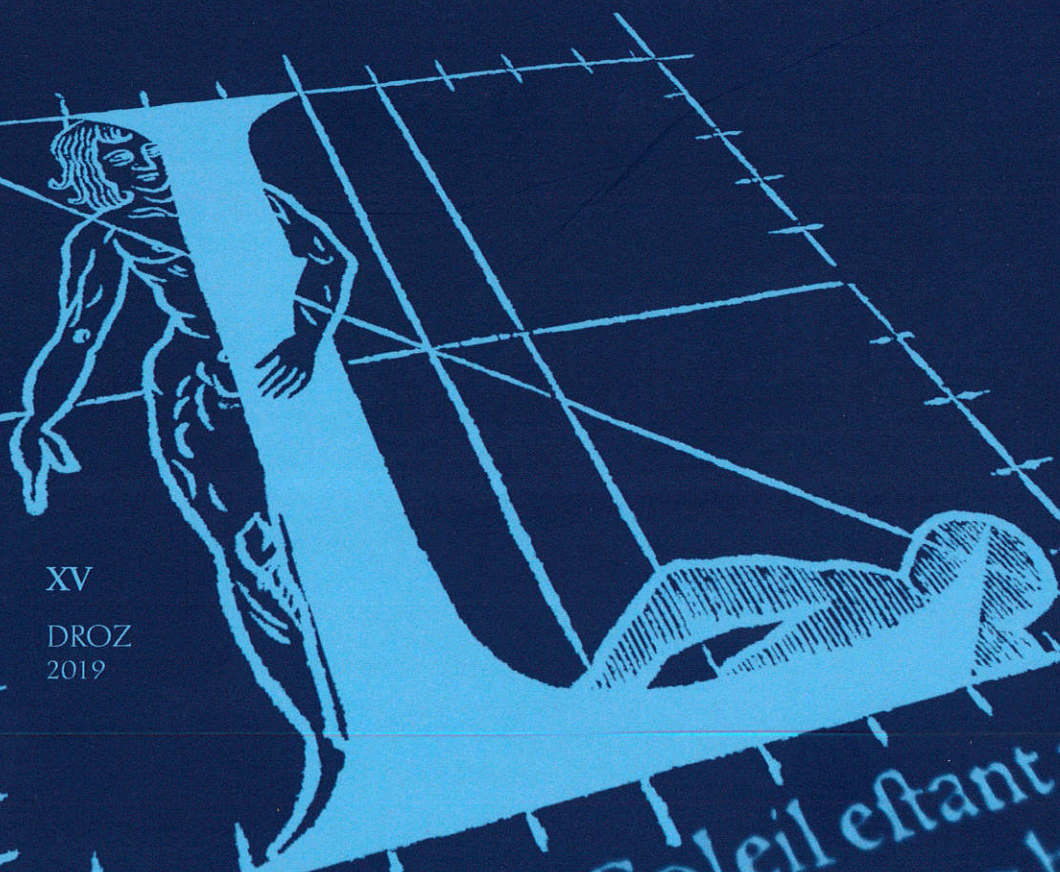


histoire et civilisation du livre

revue internationale



XV

DROZ
2019

du Soleil estant au
bre yng hō

parisiens, comme celui de l'atelier de Nicolas Leblond qui semble s'en être fait une spécialité ; le rapprochement de tableaux quasiment identiques venant de collections éloignées géographiquement, ou de tableaux et d'estampes à la disposition très proche, illustre le succès de ces motifs auprès du public.

L'ensemble est signé par des spécialistes du sujet, issus de l'Université ou du monde de la conservation. Si l'on peut regretter l'absence d'un index, le volume contient une abondante bibliographie, et fournit en annexe les transcriptions des passages exposés d'une dizaine de manuscrits, ainsi que le proposait l'exposition, que les commissaires avaient à cœur de rendre accessible au visiteur non rompu à la paléographie du XVI^e siècle. La riche iconographie, reproduisant le matériel extraordinaire rassemblé pour l'exposition, et complété par les illustrations des articles, ajoute encore à la séduction de ce catalogue, dont l'érudition ne devrait pas gâcher le succès auprès du grand public.

Florine Lévecque-Stankiewicz
(Bibliothèque Mazarine)

Giancarlo Petrella, *I Libri nella Torre, La biblioteca di Castel Thun, una collezione nobiliare tra XV e XX secolo (con il catalogo del fondo antico)*. Florence: Olschki, 2015 (*Biblioteca di bibliografia italiana*). 460 p., ill.

Cet ouvrage dense est consacré à la bibliothèque du château de Thun, situé dans le Trentin, une collection familiale devenue publique, aujourd'hui conservée à l'*Archivio Provinciale di Trento*.

L'avant-propos de Laura Dal Prà, directrice du musée et du château de Trente, rappelle comment le château et son patrimoine sont entrés dans le domaine public, après la mort du comte Zdenko Franz Thun Hohenstein en 1982, avec l'acquisition conduite par la Province autonome de Trento en 1992, et l'ouverture au public en 2010 (« *Dal privato al pubblico. Il caso di Castel Thun e della sua biblioteca* »). Le livre de Giancarlo Petrella s'intègre dans le large éventail d'actions de conservation et de mise en valeur lancées depuis lors.

Une *Presentazione* de Marielisa Rossi soulève des questions de méthode en lien avec l'historiographie des bibliothèques, et évoque les difficultés d'une telle enquête, qui convoque à la fois l'histoire du livre, l'histoire de la réception des textes dans un contexte culturel précis, et la circulation des idées.

La bibliothèque était localisée à l'extérieur des bâtiments principaux du château, dans une tour de l'enceinte. L'acquisition du site et des collections, après cinq siècles d'histoire privée, a permis de développer un programme d'inventaire et de catalogue (8 000 unités bibliographiques, monographies et périodiques, du XV^e au XX^e siècle). L'opération a permis le signalement d'éditions rares, que la base Edit16 ne localisait auparavant dans aucune

autre bibliothèque italienne. Bien au-delà de la description catalographique, l'ambition de G. Petrella est de reconstituer l'histoire de la collection, de sa formation et de son évolution, afin d'en distinguer les principales étapes. Inventaires anciens, sources comptables, marques de provenance, etc., lui ont permis de suivre à la fois la circulation des livres (acquisitions, ventes, dons, usages...), et leur disposition dans la tour du château.

L'étude se développe à travers cinq chapitres. Le premier (« *Un castello, una biblioteca e un catalogo* ») décrit l'espace, et les difficultés d'un lieu inadapté à la conservation des livres – auxquels la *Soprintendenza per i Beni librari e archivistici* s'est efforcée de remédier. L'auteur fournit une description détaillée des différents catalogues anciens (deux inventaires après décès de la Renaissance, intégralement transcrits, et un registre de 400 pages dressé entre la seconde moitié du xix^e siècle et la seconde moitié du xx^e siècle). Le deuxième chapitre (« *Anatomia di una biblioteca. Libri e lettori in casa Thun* ») est entièrement consacré à l'analyse des membres-lecteurs de la famille Thun, qui ont modelé la collection au fil du temps, à travers leurs intérêts, leurs goûts ou les effets de mode. Les femmes y ont également contribué. Le troisième chapitre s'intéresse plus particulièrement aux provenances et aux canaux d'acquisitions : il passe en revue les livres qui ont intégré la bibliothèque de la *Torre* en provenant d'autres collections privées du Trentin, généralement dispersées à la mort de leur propriétaire. Factures, archives domestique, inventaires mobiliers, registres de compte, permettent de compléter l'analyse des marques de possession, de connaître les prix et dates d'achat des livres, ainsi que le réseau des fournisseurs, au sein duquel les libraires de la famille Remondini ont joué un rôle de première importance. Le quatrième chapitre (« *La biblioteca dispersa* ») montre comment d'autres acquéreurs, particuliers ou bibliothécaires, ont pu profiter de certains mouvements de la collection (dispersion, dons, ventes...) pour enrichir leurs propres collections.

Le catalogue des incunables et des éditions du xvi^e siècle (124 notices) constitue la dernière partie de l'ouvrage. G. Pretella accorde un soin tout particulier aux descriptions de reliures et de provenances ; il ajoute également la localisation de tous les exemplaires connus.

Une série d'index confirme la précision de l'étude et facilite son utilisation (index des noms d'auteurs, des lieux d'éditions, des imprimeurs-libraires, des années d'impression, des donateurs, des possesseurs et des provenances, liste des illustrations). G. Pretella offre à la fois un outil efficace de recherche dans le fonds, un modèle de l'approche monographique requise par une collection de livres ayant conservé sa cohérence historique, ainsi qu'une véritable visite guidée de la bibliothèque du *Castel Thun*, contribution décisive à sa valorisation.

Amélie Ferrigno (Université de Tours, CESR)